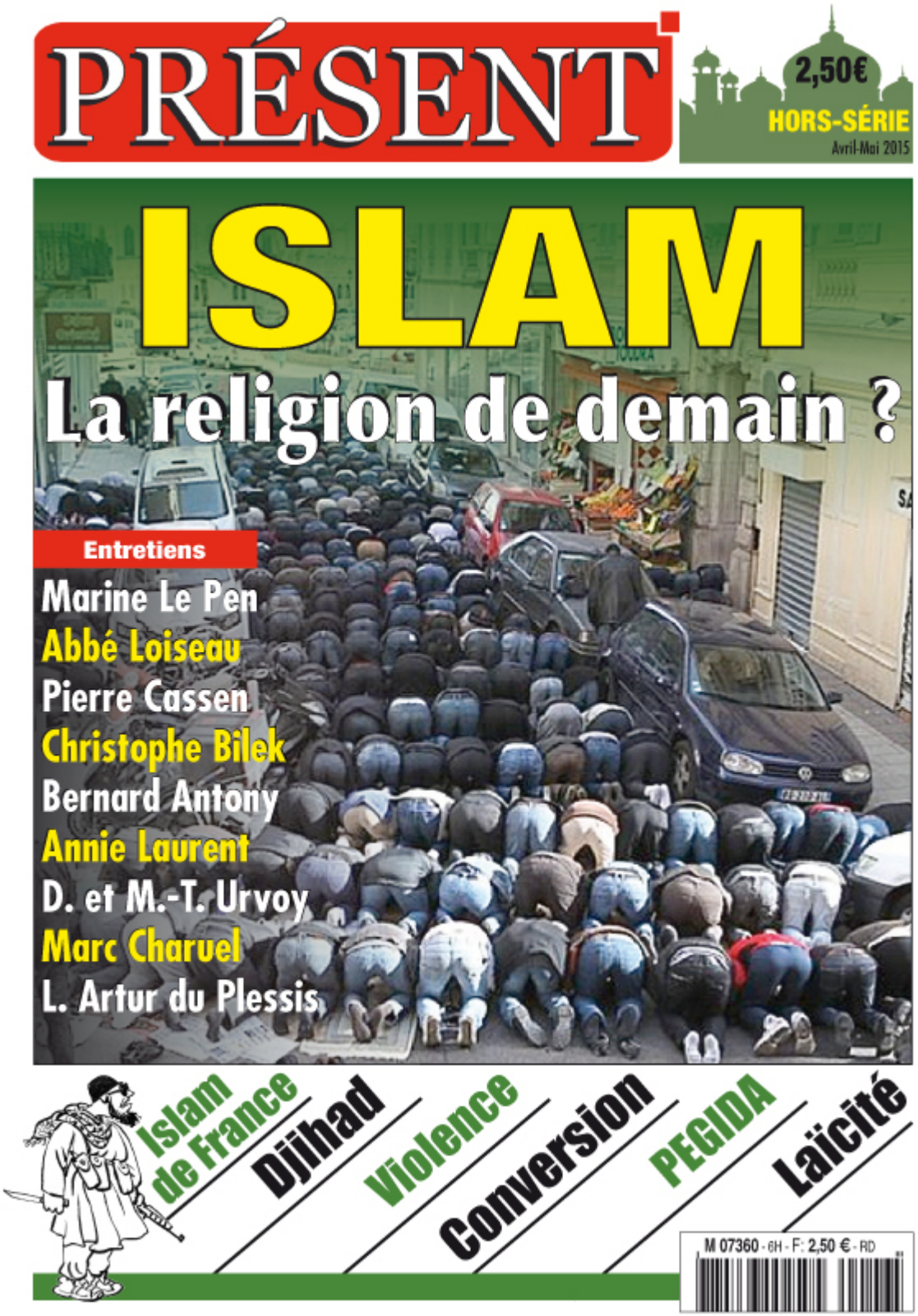
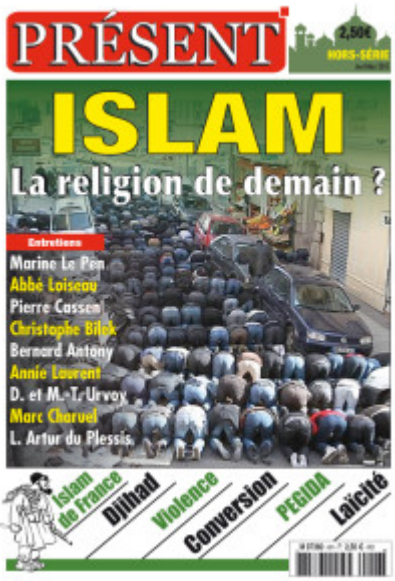
Islam, la religion de demain ?

écrit par Christine Tasin | 15 avril 2015





Le nouveau hors-série de "Présent"

Parlons d'islam

Le sénateur socialiste Jean-Pierre Sueur a présenté mercredi à la presse son rapport intitulé *Fâcheux « djihadistes » : pour une réponse globale et sans faiblesse*. Les guillemets qui encadrent le mot « djihadistes » sont déjà un aveu de faiblesse. Au long des 440 pages, le mot « islam » apparaît un nombre infime de fois. Pour affirmer que les terroristes « ne connaissent que très peu les principes et les traditions de l'islam » (p. 25). Pour expliquer que la radicalisation des détenus a pour cause « un nombre trop limité d'aumôniers empêchant le développement de la connaissance de l'islam parmi les détenus musulmans » (p. 122). C'est dire si les 110 mesures proposées dans ce rapport vont être adaptées à la réalité. Un détail qui ne s'invente pas : le rapport a été remis officiellement au président du Sénat le 1er avril.

Je conseille vivement à Jean-Pierre Sueur d'aller en kiosque acheter notre nouveau hors-série, « Islam, la religion de demain ? ». Aucun sénateur ne figure au sommaire, mais des spécialistes de la question. Sur la nature de l'islam et son rapport à la violence : Annie Laurent, Bernard Antony, Marie-Thérèse et Dominique Urvoy, ainsi que l'abbé Fabrice Loiseau, fondateur de la Société des missionnaires de la miséricorde divine (Toulon). Sur le djihad : Marc Charuel et Laurent Artur du Plessis. Sur le traitement politique qui doit être fait de la présence massive et invasive d'une population musulmane sur notre sol : Pierre Cassen qui nous parle de « l'esprit Pegida », Bernard Antony qui montre les limites de la solution laïciste – et Marine Le Pen, la seule personnalité politique de France qui ne se réjouisse pas de l'islamisation de notre pays et qui ose nommer cette menace.

Comme le défi que nous lance l'islam n'est pas que politique, un témoignage de poids vient donner tout son sens à l'ensemble des entretiens réunis : l'expérience de Mohi-Christophe Bilck, converti au christianisme, pour se réunir en quelques mois, « celui qui quitte l'islam n'a plus de haine ».

Ce hors-série, bien évidemment illustré par Charel, est disponible en kiosque et chez votre marchand de journaux pendant deux mois. Demandez-le, insistez si vous rencontrez votre kiosquier de le dissimuler… et donnez-le à lire autour de vous. Il pèse, en nombre de pages, 27 fois moins que le rapport sénatorial cité *supra*, mais vous aurez compris que son contenu politique et intellectuel est d'une autre nature.

SAMUEL MARTIN

• 16 pages couleurs, 2,50 euros.

Un hors-série de *Présent* tout à fait intéressant !